



3 décembre 2024

Présentation de Serge Jaumain

Souvenez-vous, lors de notre dernière conférence, le mardi 5 novembre, nous étions encore toutes et tous dans l'attente des résultats de ces élections présidentielles historiques des États-Unis. Nous vivions encore dans l'espoir que Donald Trump n'était qu'un « accident de l'histoire », qu'un personnage éphémère, une excentricité ponctuelle qui ne se reproduirait plus... Mais, il est toujours là et c'est lui qui ira rejoindre la Maison Blanche. Vous vous doutez bien que ce n'est pas, par hasard, que nous avons prévu de recevoir à notre tribune, ce 3 décembre, Serge Jaumain.

Beaucoup d'entre vous l'ont certainement déjà lu ou entendu lors d'interviews dans les médias.

Notre conférencier, né à Namur, est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Libre de Bruxelles, spécialiste de l'Histoire de Belgique et de l'Amérique du Nord.

Il est conseiller de la Rectrice de l'ULB pour la coopération au développement, Président de l'ONG-ULB coopération et co-directeur de Brussels Institute for Advanced Studies.

Il co-dirige, également à l'ULB le Centre interdisciplinaire d'études sur les Amériques à la Maison des Sciences Humaines.

Il est aussi Président du Conseil Scientifique de l'Institut des Amériques de Paris.

On peut encore ajouter qu'il a écrit ou dirigé une trentaine d'ouvrages parmi lesquels 3 dictionnaires, et a reçu diverses distinctions dont le prix international du Gouverneur général du Canada.

Nous ne doutons pas, Monsieur que vous êtes tout indiqué pour nous exposer à quel point la fonction présidentielle aux États-Unis a évolué, depuis l'époque où les Pères de la Constitution américaine avaient tenté de réaliser, de garantir la séparation des 3 Pouvoirs (législatif-exécutif-judiciaire) et ainsi de baliser les Pouvoirs du Président des États-Unis.

Oui, la scène politique américaine s'est profondément transformée au cours des dernières années.

Mais vous allez nous expliquer tout cela et clarifier ce que nous, Européens, croyons percevoir et parfois redouter de cette Grande Puissance.

Professeur, à vous la parole.